années. ■ En 1929, il présente ses dessins dans la section «Beau Livre» dans le cadre de l'Exposition Nationale d'Art Universel à Poznan. Deux ans plus tard, il obtient les félicitations du jury pour ses travaux en typographie et art graphique. Il obtient enfin en 1933 son diplôme de fin d'études à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie, où il exercera par la suite en tant que professeur, et dirigera la chaire de typographie (1947-1976). ■ Tout au long de sa carrière artistique, ASD réalise tout seul ou en équipe des projets personnels de peintures murales polychromes et de vitraux dans de nombreuses églises catholiques, orthodoxes et évangéliques en Ukraine (jusqu'à 1945) et en Pologne. Il décède à Cracovie le 22 mars 1985. Il laisse une œuvre immense et très originale, influencée par l'Art byzantin venant d'Orient mais aussi par l'architecture et l'art des cathédrales gothiques d'Europe occidentale, et particulièrement de France. Il a également puisé son inspiration dans deux cultures très riches et complémentaires de cette partie de l'Europe – polonaise et ukrainienne. ■ A la fois homme et artiste oecuménique, il a autant travaillé pour le Métropolite orthodoxe de Varsovie et de toute la Pologne, l'archevêque Basile, que pour le Métropolite de Cracovie, l'achevêque Karol Wojtyla – futur pape Jean-Paul II. Exécutant ses œuvres dans 52 églises catholiques, orthodoxes et évangéliques il a laissé plus de 1000 mètres carrés de vitraux dans 170 fenêtres. ■ Une de ses particularités intéressante à retenir est sa signature. Les lettres de son nom et prénom ASD s'inscrivent en forme de croix dans l'idéogramme de la barque: « Je vous ferai des pêcheurs d'hommes »(Saint Matthieu,4,19).

ORGANISATEURS:





PARTENAIRES









MEDIAS:



© Photo: Piotr Kłosek

www.stalony-dobrzanski.info www.stalony-dobrzanski.eu

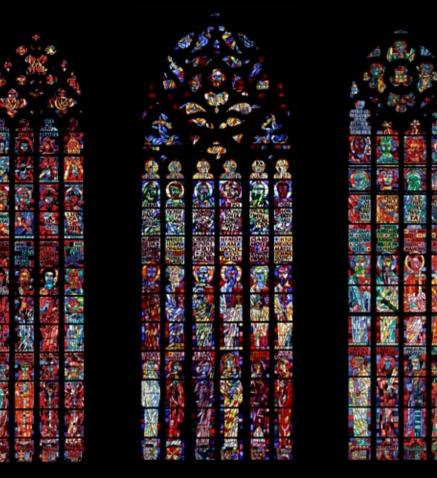












(1-9) Vitraux à la cathédrale de Saint-Jacques-et-Sainte-Agnès à Nysa: «Synaxe des Prophètes, des Apôtres et des saints polonais». Dans les rosaces : «Le Christ Pantocrator», «La Sainte Trinité», «Le Pantogramme de Marie».

VITRAIL. Le vitrail est une image dessinée par les profilés de plomb et peint incessamment par la lumière des verres colorés, qui sont fixés dans l'encadrement en pierre de fenêtres faisant partie de l'architecture. Mur, métal, verre et...lumière. Cette différence de la matière exige que sa forme plastique soit distincte et très particulière, spécifique pour le vitrail. ■ Ces images de lumière en verre et métal sont différentes chaque jour, chaque heure, et même chaque moment. La lumière du jour d'une façon insaisissable les illumine, les enflamme et ainsi flamboyants....le nuage éphémère qui apparaît sur le ciel, par sa respiration inaudible les éteint, les rassasie par les profondeurs différemment à l'aube et dans la soirée. Les vitraux, en se changeant eux-mêmes, changent aussi l'ambiance de lieu, devenant le point de départ pour la décoration de son intérieur. ■ Nous installons ces vitraux non seulement pour l'embellissement du lieu, mais aussi pour cloisonner les fenêtres et faciliter à celui qui rentre à l'intérieur de se recueillir en se mobilisant pour mieux percevoir le monde et soi-même. ■ Le naturalisme ne peut pas montrer et promouvoir la substance des idées. L'illustration des objets et des situations peut nous satisfaire seulement d'une façon encyclopédique et nous donner les satisfactions d'intérêt superficiel. Si nous regardons, ou même nous possédons un objet, qui ne cessant de vivre sa propre vie, il ne dérange pas notre confort et ne nous demande pas de se situer par rapport à lui. Donc, le caractère décoratif et abstrait de la composition plastique, l'expression du dessin et de la

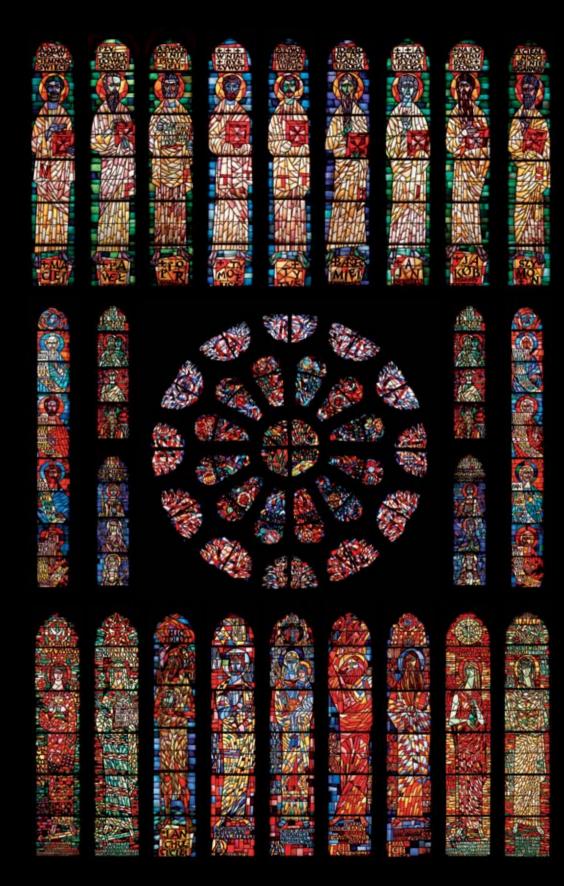


(10-13) Vitraux à l'église Saint Adalbert de Prague et Immaculée Conception à Trzebownisko: «Vierge Noire de Częstochowa», «Saint Mathieu», «Saint Georges», Les Saintes Polonaises». (14-25) Vitraux à l'église orthodoxe de la Naissance de Sainte Marie Mère de Dieu à Gródek Białostocki: «Vie de la Très Sainte Mère de Dieu», «Synaxe des 70 Apôtres».

couleur, en un seul mot tout ce qui permet créer la métaphore, la synthèse, la liberté des raccourcis et de l'interprétation dans la narration plastique, tout ce qui pourra transposer le récit sur le plan d'un appel − devrait être une caractéristique d'un vitrail sacré. ■ En effet, un autre style de vitrail n'a pas survecu. Les sujets bourgeois et les essais, les tentatives de la transposition du naturalisme de la peinture sur chevalet dans cette technique n'ont pas donné des résultats suffisants. ■ Malgré cela, les compositions abstraites, spécifiques pour le vitrail, sont considérées comme un manque de fidélité envers «la vérité». Les exigences de conformité à la vérité, surtout dans l'art sacré, sont le résultat de profonds malentendus, de l'ignorance du monde des sentiments et de la vision de tout limitée aux schémas de l'existence physique de l'être humain. C'est caractéristique que ceux, qui exigent l'imitation de la vérité ne s'indignent pas de la très libre interprétation de la réalité et de la totale abstraction dans les compositions ornementales. En effet, l'abstraction des ornements, ne nous demande rien, indifférente à tout, elle vit pour elle-même. Par contre, l'écriture est un ornement très particulier, qui ne vit pas pour lui-même. Elle est créée par un homme pas seulement, et avant tout, pour la décoration. L'Homme et la Parole forment un ensemble indivisible. A côté des images, des personnages, des regards et des gestes − une lettre présentée même dans une façon très sereine, est toujours une expression esthétique très vivante. ■ Sans que nous nous en apercevions, elle captive notre pensée et nous emmène dans le monde de celui qui écrit, d'autant originale, que celui qui le lit imagine et créé les images suggérées par cette lettre.

Adam Stalony-Dobrzanski

(26-39) Vitraux à la basilique mineure des Saints-Apôtres-Pierre-et-Paul à Zawiercie: Prophètes de l'Ancien Testament, Apôtres et saints, rosace de l'Adoration de la Mère de Dieu. →







(40-41) Vitrail «Déesis» à l'église orthodoxe de Saint-Jean-Climaque à Varsovie, (42-43) «Anges», vitraux à l'église Sainte-Edwige-de-Silésie à Wrocław-Leśnica, (44) Vitrail «Sainte Catherine d'Alexandrie» à l'église Sainte-Catherine-d'Alexandrie à Tenczynek, (45) Vitrail «Sainte Barbara» à l'AGH, Université des sciences et technologies à Cracovie, (46-48) Vitrail «Vie de Sainte Catherine d'Alexandrie» à l'église Sainte-Catherine-d'Alexandrie à Radom

ADAM STALONY-DOBRZANSKI (1904-1985) BIOGRAPHIE Artiste peintre, graphiste, créateur de vitraux et de peintures murales polychromes, restaurateur d'œuvres d'art, professeur à l'Académie des Beaux-Arts à Cracovie (en Pologne), Adam Stalony-Dobrzanski est né le 19 octobre 1904 à Men dans la région de Czernichow (actuellement en Ukraine). Il est le fils aîné de Feliks Stalony Dobrzanski (+1927), juge d'instruction polonais catholique - lui-même petit-fils d'un exilé suite à l'insurrection polonaise de janvier 1863 - et d'Anna Kowalenko (+1944), ukrainienne de confession orthodoxe. Sa sœur Aleutyna (1906-1978), fut spécialiste en lettres russes et son frère Seweryn (1908-1985), avocat. ■ En 1906, la famille Stalony-Dobrzanski déménage à Czerychow (actuellement en Biélorussie). Lors de l'éclatement de la Révolution russe en 1917, ils reviennent en Ukraine à Pryluki, près de Poltawa, où ils se réfugient chez Kornij Kowalenko, son grand-père maternel. ASD est alors obligé de travailler très dur physiquement dès l'âge de 13 ans pour subvenir aux besoins matériels de sa famille, vivant dans la clandestinité. Il entame malgré tout des cours du soir de dessin chez M. Chitagurow et A. W. Skallon. ■ En 1922, suite à des ennuis de santé, il part à Kiev, où il rencontre sa parente, Felicja Jankowska. Cette dernière va aider la famille Stalony-Dobrzanski à régler les formalités nécessaires pour leur rapatriement. L'artiste et sa famille quittent l'Ukraine en 1923 pour la Pologne et s'installent à Miechow, où le père trouve un poste de juge d'instruction. Son fils Adam est scolarisé dans un lycée de garçons, où il réalise sa première peinture murale. ■ En 1927, il commence des études à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie. Il suit des cours dans les ateliers de Wladyslaw Jarocki, Frédéric Pautsch et Ignacy Pienkowski, ainsi que chez le sculpteur Xawery Dunikowwki et l'artiste peintre Joseph Mechoffer. Il apprécie particulièrement les exercices de typographie chez Ludwik Gardowski, avec lequel il va poursuivre une collaboration